

Problématique et plan détaillé du commentaire littéraire portant sur le chapitre V de L'Assommoir de Zola, 1877.

Problématique : il s'agit d'examiner par quels moyens littéraires le récit fait-il comprendre la conception zolienne de la perfection ouvrière (**Moyen indirect**) OU Comment le récit fait-il comprendre ce qu'est un ouvrier parfait aux yeux de Zola ? (**Moyen direct**).

Cette évocation de Goujet a une portée argumentative : Zola veut démontrer la valeur du travail manuel (il s'adresse à des lecteurs bourgeois) et condamner l'alcoolisme (un fléau social de nature héréditaire).

Plan détaillé du commentaire littéraire.

Axe I : une valorisation du travail manuel.

Sous-partie A : Goujet est un ouvrier qui maîtrise ses gestes professionnels.

En décrivant le forgeron Goujet et en l'opposant à Boit-sans-Soif, Zola montre la noblesse du travail manuel. Il fait l'éloge du véritable artisan. Véritable **dimension argumentative** de ce passage.

- *la maîtrise* des gestes : " il ne se pressa pas ", " avec une science réfléchie "

- *la beauté* des mouvements : "jeu [...] balancé et souple "

- *la régularité* : " à grandes volées régulières ", " en cadence "

- *l'élégance* : importance de la **métaphore filée** de la danse : l'artisan et son marteau (**personnifié** sous les traits d'une femme " Fifine ") forment un couple : " Fifine [...] s'enlevait, retombait en cadence, [...] menuet ancien [...] tapaient la mesure "

Sous-partie B : Goujet est un ouvrier sobre, le contraste vivant de Boit-sans-soif.

Mais tous ces termes mélioratifs sont opposés à des termes péjoratifs se rapportant au travail du rival : " ne dansait pas un chahut de bastringue ", " guibolles emportées par dessus les jupes " : allusion au marteau de Boit-sans-Soif.

Enfin, Goujet symbolise :

- *la sobriété* : " ce n'était pas de l'eau-de-vie [...] c'était du sang, du sang pur " : Zola fait donc l'éloge de l'ouvrier sobre et montre sa supériorité sur l'alcoolique.

Axe II : la métamorphose de Goujet.

Sous-partie A : Goujet est le héros de Gervaise.

Goujet (la Gueule d'Or) est vu par le regard de Gervaise et il va se métamorphoser successivement en un héros , en surhomme et enfin en un dieu.

- *un héros courtois* : Goujet va se battre vaillamment comme un héros courtois pour sa dame (" il jeta [...] un regard plein d'une tendresse confiante ") : amour pur, courtois.

De plus, le défi qu'il jette à son rival est comme la transposition d'un duel médiéval entre deux chevaliers.

Sous-partie B : Goujet est une sorte de divinité ouvrière.

- *un surhomme* : puis le forgeron au travail s'impose par sa musculature imposante. Importance des **hyperboles** : " un homme magnifique ", " un cou pareil à une colonne ", " une poitrine vaste, large ", " des épaules et des bras sculptés [...] copiés sur ceux d'un géant ", " des montagnes de chair " : Zola utilise le vocabulaire de la sculpture (on pense aux statues des héros grecs de l'Antiquité)

- *un dieu* : le forgeron possède une force surhumaine et le regard de Gervaise le transfigure en un dieu. Tout son corps est comme baigné de lumière : " s'allumaient ", " éclairaient toute la figure de leurs fils d'or ", " figure d'or ", " clarté autour de lui " : allusion à Vulcain, dieu des forgerons.

" il devenait beau, tout-puissant, comme un bon Dieu " : discours indirect libre . C'est Gervaise qui pense (d'où la comparaison " comme un bon Dieu " et non " comme un dieu ")